

On ne peut en vouloir à Mme Claudius Lavergne d'avoir de l'esprit et nous avons su gré à M. Mourichon d'avoir, par cette agréable lecture, fixé quelques détails de la petite histoire de Compiègne.

Claudius Lavergne, élève d'Ingres, fut un des peintres verriers les plus remarquables du XIX^e siècle.

En 1867, il préparait les vitraux qui se trouvent au-dessus de l'autel de la Vierge à Saint-Jacques de Compiègne.

C'est à cette occasion que Julie Lavergne descendit à Compiègne, à l'hôtel de la Cloche, d'où elle écrivit à sa fille, religieuse à Paris, la lettre curieuse sujet de cette communication.

Ainsi nous apprenons comment, entre M. le Curé, les membres du conseil de fabrique et l'artiste, l'entente finit par se faire pour le choix des tons des vitraux de St-Jacques.

*
**

Histoire de Choisy-au-Bac

par M. le Dr Ozanne

(Suite)

M. le Dr Ozanne continue la lecture de l'histoire de Choisy-au-Bac à l'époque florissante, pour cette localité, des premiers Capétiens.

Louis VII y séjourna, et aussi Philippe Auguste qui restaura le château d'une manière digne d'une demeure royale.

La préférence de leurs successeurs pour Compiègne fit diminuer rapidement l'importance de Choisy.

Néanmoins, Philippe VI de Valois y institua une des trois maîtrises des eaux et forêts du Valois ; aussi, selon Bergeron, dans le « Valois royal », en 1346, Choisy ne comptait-il pas moins de quinze cents maisons, correspondant à une population de cinq à six mille habitants.

Enfin, après un aperçu historique concer-

nant les « Gruyers » et « Châtelains » de Choisy, l'auteur en arrive aux événements du début du xv^e siècle si intéressants pour l'histoire de Compiègne.

Charles VI, au mois d'avril 1414, y établit son camp avec 7.000 hommes pour reprendre Compiègne tombée aux mains des Bourguignons.

Vient ensuite l'héroïque épisode du vaillant Bosquaux défendant Choisy presque sans soldats et sans munitions.

Il n'est pas d'historiens de Compiègne qui n'ait flétri à cette occasion la conduite des Anglais, qui firent expier à ce courageux capitaine sa fidélité envers son roi en le faisant écarteler, avant de lui trancher la tête, le 20 novembre 1422, à Paris.

A cette époque, Choisy est comme une avancée de la défense de Compiègne, aussi nous est-il montré ensuite l'intérêt que portent les magistrats de cette dernière ville aux fortifications de sa voisine.

*
*
*

Les séjours de la 53^e D. I. dans l'Oise

par M. HÉMERY

En achevant la lecture de son importante étude sur la 53^e D. I., notre confrère raconte la fin de la formidable offensive allemande qui vint expirer, le 11 juin 1918, sur les bords du Matz, à quelques kilomètres au nord de Compiègne.

Les bataillons décimés de la 53^e D. I., pressés par l'ennemi, et malgré leur héroïque résistance, sont obligés d'abandonner les villages de Chevincourt, de Machemont et de Mélicocq, et de reporter leur ligne de bataille, le soir du 11 juin, sur la rive sud du Matz. La situation est tragique ! Un instant de défaillance parmi nos troupes et la dernière ligne qui défend Compiègne, le Mont Ganelon, position non encore organisée, peut se trouver sérieusement menacée.
